

Athlétisme

Benoît Nicolas change de monture

Après une expérience estivale en duathlon, Benoît Nicolas se met au vélo et rejoint le Bic 2000.

Benoît Nicolas, pourquoi ce choix de vous lancer dans le cyclisme ?

J'avais besoin de m'aérer l'esprit, et le vélo convient parfaitement. La saison dernière, j'ai réussi à réaliser 13'40" au 5 000 m sur piste, mais je suis resté à 14'26". J'étais abattu, moins motivé, à la limite de la déprime. Mon frère Xavier m'a alors lancé un défi sur un equathlon. Et je l'ai battu...

Ce qui vous a amené à participer à quelques épreuves cet été...

J'ai effectué deux triathlons, à Lannoc-Plage, puis à Quiberon. En terminant 5^e puis 2^e, j'ai réalisé, à chaque fois, le meilleur chrono à pied. Mais mon ami Pascal Redou notait toutes les erreurs que je pouvais commettre à vélo, un trop gros développement dans les côtes par exemple. Raphaël Menou, le président du Triathlon Olympique de Casson, en a parlé avec lui et j'ai pris une licence dans ce club. Début septembre, je suis allé à Nancy disputer un duathlon que j'ai achevé à la 5^e place, malgré une grosse erreur dans une épingle à cheveux qui m'a fait perdre le contact avec les premiers. À 40 km/h de moyenne, ça ne pardonne pas.

On vous sent motivé à l'idée de progresser ?

Oui. Pour y parvenir, je prends une licence Bassin-rythme au Bic 2000. J'ai



Le Triathlon Olympique de Casson et le Stade brestois, deux maillots que portera cette saison Benoît Nicolas.

envie de découvrir de mieux, connaître ses limites, savoir rider en peloton. Je suis un bagareur, et je ne compte pas passer pour une « chèvre ».

Entre l'athlétisme et le cyclisme, qu'allez-vous privilégier ?

Ce sera tout d'abord les cross. Avec la forme que j'ai affichée aux inter-régionaux à Merdrignac, j'anticipe de bons espoirs. Sur piste, le 1 500 m, c'est fini pour moi. Le steeple est très spécifique. Je m'alignerai donc sur 5 000 m. Au printemps, on y verra plus clair sur les choix à faire. Pour le vélo, deux duathlons sont déjà programmés en avril.